

**Sujet:** [INTERNET] Projet ICPE le Chêne Vert - Plouha- Consultation publique

**De :** ...

**Date :** Wed, 4 Nov 2020 19:51:10 +0100

**Pour :** pref-enquetes-publiques@cotes-darmor.gouv.fr

Bonjour,

Le compte-rendu du Collectif de citoyens PNE sur le projet de chaufferie biomasse au lieu dit "Bois Château" est d'une grande clarté et devrait suffire à lui tout seul à convaincre de la nécessité impérieuse qu'il y a à abandonner un tel projet, si approximatif à l'égard des conséquences, pourtant évidentes et inévitables, sur la santé publique et sur la défiguration du cadre de vie des habitants.

Il est choquant de voir toujours plus de projets de ce type émerger, au nom d'un pseudo "recyclage" et à l'ampleur démesurée, pour de surcroît au bout du compte, ici, produire davantage de tomates au goût insipide dont plus personne ne veut.

Cela fait 24 ans que je passe mes vacances (Juillet et Août) à Plouha. Cela fait plusieurs étés consécutifs que je constate amèrement que les journées où l'on peut respirer librement sont de plus en plus rares. Même sur le sentier des douaniers (pourtant en hauteur et en bordure de côte) où l'on pourrait espérer trouver un peu d'air, la sensation d'étouffement est devenue inquiétante.

Comment concevoir dans un tel contexte, que certains puissent encore imaginer la construction de nouvelles installations qui ne feront que renforcer cet effet de serre?

Il est navrant de n'avoir plus qu'à se projeter, pour certains Plouhatins, pris véritablement en étau entre les différents projets (méthanisation Keridouard + Kerflech et Chaufferies biomasse Pléhédél et Le Chêne Vert).

Ces habitants n'auront même plus l'espoir d'avoir un peu de répit selon que le vent soufflera d'ouest, d'est, du sud ou du nord.

Nous savons tous à l'heure actuelle ce que représente un confinement.

La réalisation de tels projets risque de nous y contraindre définitivement : entre les périodes de traitement des cultures et les rejets de polluants de toutes sortes nous n'aurons malheureusement plus d'alternatives.

Pour finir, je partage la désolation de ceux qui s'emploient authentiquement à préserver la Nature sous toutes ses formes, dans leurs gestes quotidiens ou en s'engageant bénévolement ou professionnellement dans des opérations à plus grande échelle.

En d'autres termes : je suis contre ce projet.